



Plan des fortifications



Plan de la ceinture Fazyste

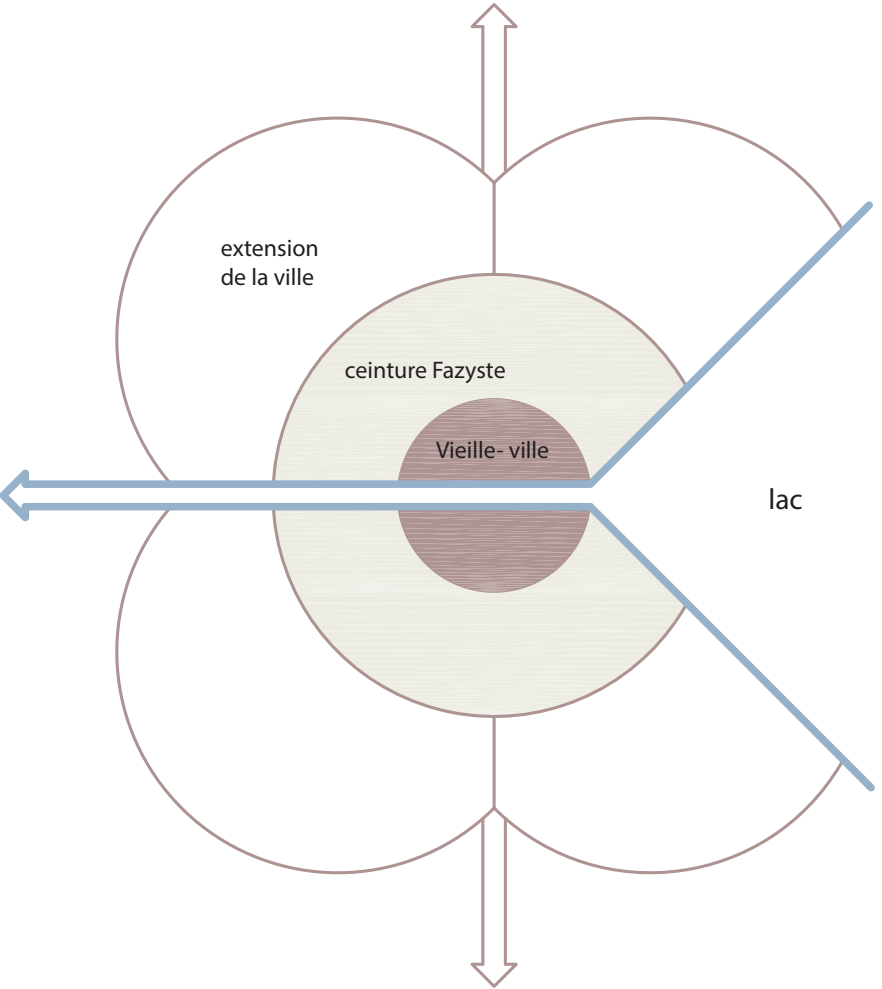


Photo historique des Rues Basses



Photo historique de la Vieille-ville, colorée



Photo historique de la ceinture Fazyste, colorée

Les surfaces pavées



Matérialité des sols existants



Matérialité future des sols



Photo historique du pavage de la Vieille-ville



Les différents seuils de la Vieille-ville



Intervention artistique

Ce projet du sol sera le support d'une intervention artistique volontairement laissée libre à ce stade. Sol, murs de fortification, lumière, façades, rues, places, il nous semble infiniment plus riche de laisser la palette ouverte des possibles interventions, sans lier le choix d'un projet avec celui d'un artiste. L'évolution de la proposition de concours dans les phases ultérieures laissant le temps d'une procédure pour la sélection d'un artiste.



Promenades

Donner une réponse à ce concours, c'est s'engager sur un chemin qui dépasse les limites données du périmètre. Il n'y a pas de logique spatiale qui régit notre terrain de jeu et s'il faut affronter la rue de la Rôtisserie et ses 550 m creusé dans le tissu populaire de la Vieille-ville au début du XXème siècle, les transversales furent et les contours sont incertains. Tant en bas de la pente, dans un rapport à inventer avec l'intervention contemporaine des Rues Basses que sur les hauteurs où le trait s'arrête arbitrairement en haut de Fontaine et Verdaine, laissant probablement la place du Bourg-de-Four pour un prochain festin.

La Rôtisserie appartient à la Vieille-ville, ancienne, elle fait partie du périmètre protégé et si son architecture diffère des constructions de la ville haute, rien ne justifie la coupure et l'incertitude occasionnée par l'état de son sol actuel. Au menu, une prise de position sur un projet du sol pour l'ensemble de la Cité et par-delà, par rebond, sur ce qui l'entoure depuis le XIXème siècle, cette fameuse grille orthogonale, moderne, ouverte sur le monde par la richesse de son programme, contrepoint total au monde clos de la ville celté.

Une clarification des situations par l'introduction de caractéristiques simples et immédiatement compréhensibles de l'espace public, de son sol, valorisant une situation unique d'un développement urbain encore perceptible mais doucement mise à mal, s'enfuyant progressivement, se dissolvant dans l'incertitude des choix et la variété des « expériences » projectuelles.

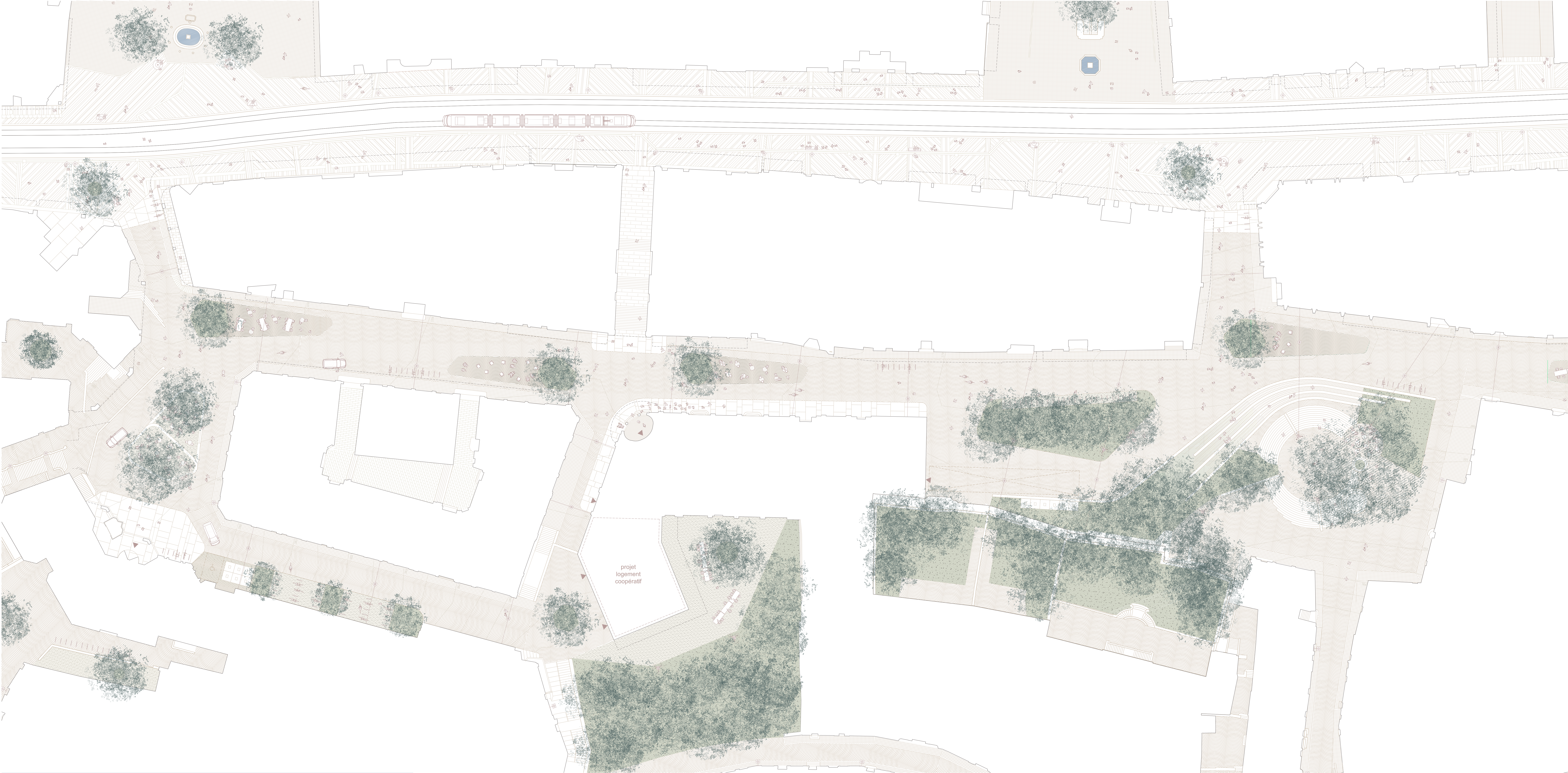
Au centre, la Vieille-Ville, un monde de pierre, un sol déjà partiellement composé par les pavés, que l'on propose d'amplifier, de systématiser, sur toutes les rues de son périmètre. Ainsi, rentrant ou sortant de son périmètre on rencontre ou quitte ce sol devenu emblème caractéristique. Un sol continu de façade à façade, sans trottoir, mais avec un agencement, une disposition des pavés réagissant à des situations variées, tant en plan que dans le traitement de la pente. Les seuils, les entrées des édifices publics proposent sur ce sol des inserts de pierre, marches, parvis, accompagnant les pentes et les pratiques. La végétation s'insérant dans cet ensemble par taches, ponctuellement, par bouquets rencontrés au gré des dégagements et des potentialités spatiales des lieux.

Sur la ceinture fazyste, une application systématique du vocabulaire de chaussées et trottoirs formant rues et boulevards. Un sol de bitume bordé par le classique « trottoir genevois » où les plantations en alignement ponctuent les parcours en offrant de grandes perspectives reliant les deux rives de la cité.

Cueillir l'occasion du concours pour la rue de la Rôtisserie comme une occasion de clarifier le sol de la cité tout entière, ou tout du moins de son centre, laissant les faubourgs et les nouveaux quartiers comme terrains propices aux diversités des nouvelles expérimentations. Et comme une conviction que, si la richesse des bâtiments qui compose la ville est un trésor, c'est bien son sol qui accueille la vie collective, c'est bien son sol qui nous unit et qui forme le socle de notre commun.



Promenades



Coupe place des Trois-Perdrix / échelle 1:200

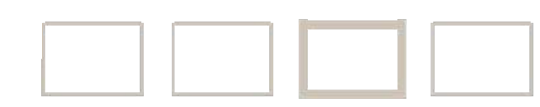
rue de la Rôtisserie



Coupe place du Perron / échelle 1:200

rue de la Rôtisserie

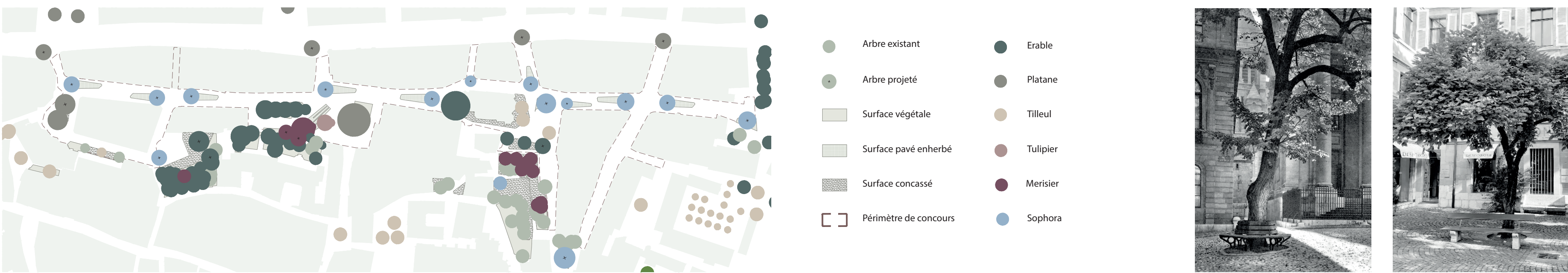
375.00



Promenades



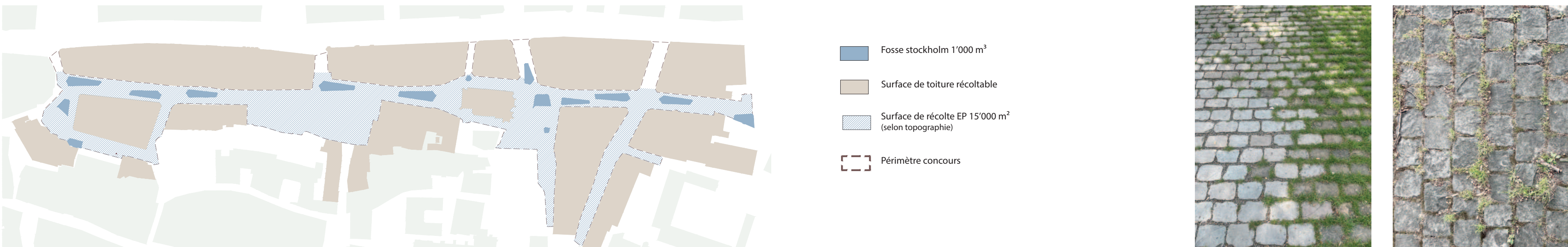
Coupe place de la Madeleine / échelle 1:200



Actuellement, l'arborisation du secteur de la Rôtisserie est principalement présente sur les relations transversales de la Madeleine, du Perron et de Franck Martin. Deux grandes poches marquent les périmètres, sur l'arrière de l'Alhambra et sur la montée de la Péliiserie. Un sujet majeur marque le seuil du temple de la Madeleine.

L'enjeu ici est de répondre à la volonté de végétalisation du centre historique. La proposition vise donc à renforcer ces grandes relations transversales entre la colline et le lac mais également à ponctuer de nouveaux sujets le parcours de la rue. Une situation d'arbres isolés qui se retrouve à de nombreux endroits dans la Vieille-Ville.

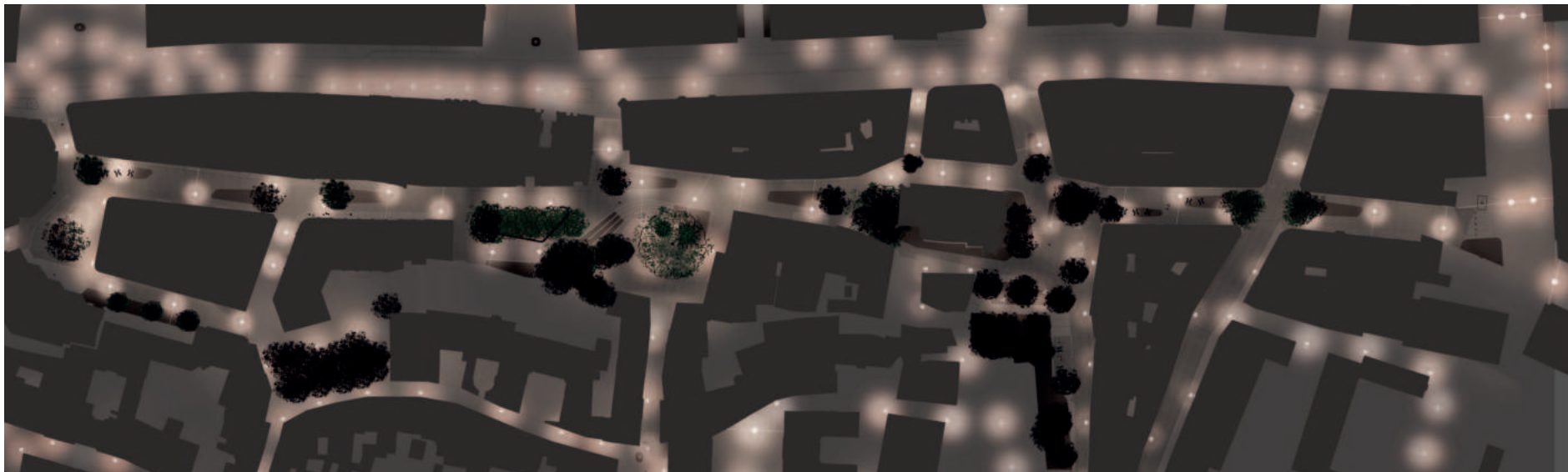
Le projet propose d'utiliser pour la rue une seule et même essence, le Sophora. Cet arbre au port ample et au feuillage léger et découpé viendra apporter une ombre légère et un parfum délicat. Sa floraison en panicules blanches soulignera la particularité de cet espace d'août à septembre, comme des points d'attraction aux croisements des rues. Sa faible exigence quant à la nature du sol et sa résistance à la sécheresse lui assure une bonne pérennité.



Le pavé, tout en proposant un sol uniformisé et continu, permet la création d'espaces à même d'assurer une gestion durable et innovante des eaux pluviales. En effet, en créant ponctuellement des zones où le joint est laissé ouvert, le projet permet à l'eau de pluie de pénétrer directement dans le sol vers des fosses plantées, composées de substrat portant fertile, aménagées afin de stocker l'eau de pluie.

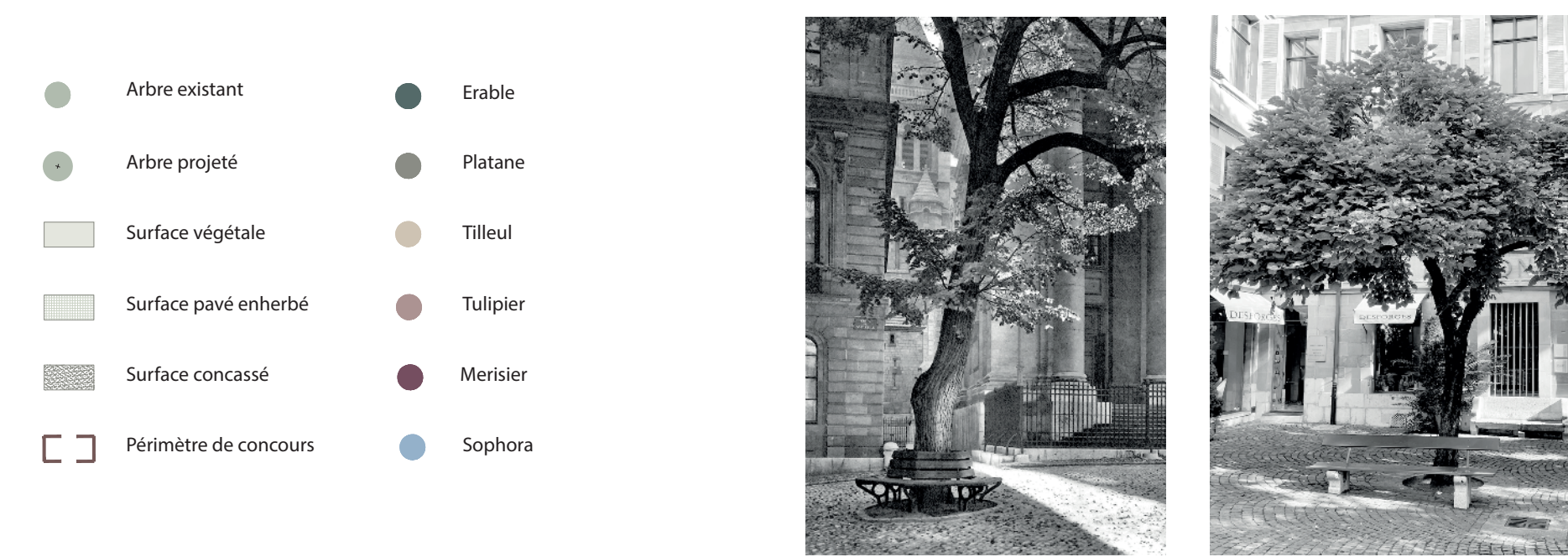
Cette infrastructure souterraine joue un rôle clé dans la valorisation de la ressource en eau et la lutte contre le phénomène d'îlot de chaleur. En effet, elle permet la gestion sur place des eaux météoriques de la Vieille-ville (actuellement redirigé directement vers le tout-à-l'égout) au profit des nouvelles plantations, qui contribueront au rafraîchissement urbain à travers l'évapotranspiration de l'eau.

Le volume des fosses, d'environ 1'000 m³, permet de collecter le ruissellement de 15'000 m² des espaces publics ainsi qu'une surface de toiture d'environ 5'000 à 10'000 m², sélectionnées parmi les toits avoisinants en fonction des possibilités in situ (descente en façade,



Les environnements lumineux actuels de la rue de la Rôtisserie sont construits autour d'éléments hétérogènes, mais néanmoins quasiment tous routiers. À l'exception des lanternes classiques (à 4 ou 6 faces) des rues du Perron, de Toutes Ames, des Barrières, de la Fontaine et Verdaine, qui participent à conférer à ces rues leur caractère Vieille-ville et que nous proposons de rénover, les autres dispositifs d'éclairage actuels (lanterne suspendue Ville de Genève, lanterne routière en applique sur façade) nécessitent une requalification.

Promenades



La végétation des places (Perron, Madeleine, Trois Perdrix) est complétée avec les essences déjà présentes: Platane pour la place des Trois-Perdrix et Erable plane pour la place de la Madeleine. Sur les gradins de la place du Perron, il est proposé de remplacer certains arbres en mauvais état et considérés comme envahissants (Robiniens) par des merisiers, évoquant les jardins surplombant la place. Sur la rue du Marché, des arbres isolés viennent marquer l'entrée dans la Vieille-Ville et faire un trait d'union avec les trois places basses (Molard, Fusterie et Longemalle).

Les pieds d'arbre offrent une composition de vivaces aux floraisons uniformes selon les saisons (Persicaire, Saxifrage, Aster, Cerfeuil sauvage, Grand Astrance, etc.), animant la rue et renforçant son caractère singulier. Dans leur prolongement, les joints ouverts des pavés invitent herbes et mousses à se développer, profitant d'un espace relativement humide et ombragé. Des compositions particulières viennent également agrémente la place du Perron où une végétation arbustive (Hortensia, Viorne, Fougère) renforce le caractère intime et luxuriant de cet espace.



matérialité de la toiture, etc.). Entre ces différentes poches, des ouvrages de traitement des eaux – cunette, grille – sont prévus afin de récolter les surfaces minérales importantes tout en protégeant les pieds de façade située en contrebas. Une fois récoltée, l'eau est alors acheminée vers les fosses où elle est stockée jusqu'au niveau de surverse – qui entraîne son déversement dans le réseau.

Outre leur fonction tampon, ces espaces – ou placettes – peuvent accueillir des usages variés, offrant des zones de stationnement ou de livraison nocturne et à l'aube, des espaces de détente et des terrasses pour les habitants et visiteurs de la rue la journée. Constitué d'une fosse de stockage de l'eau, d'un revêtement perméable ainsi que d'une zone végétalisée & arborisée, ces placettes s'affirment comme des îlots de fraîcheurs multifonctionnels à travers les différentes temporalités, qui rythment l'espace de cette rue très animée. Désormais modèle de gestion des eaux pluviales, la rue de la Rôtisserie n'est plus un simple lieu de passage, mais un espace véritablement appropriable alliant esthétique, fonctionnalité et durabilité environnementale.



Les différents ancrages en façade nous permettent d'imaginer de prolonger le travail réalisé autour du Rond-Point de Rive ainsi que dans les Rues du Prince, du Port et de la Tour Maitresse, autour d'une petite lanterne suspendue zigzaguant entre les façades. Les futures placettes Franck Martin, du Perron et de la Madeleine, se verront équipées de petits mâts permettant de suspendre le même type de luminaire, plus compact, en donnant un aspect plus festif à ces lieux ouverts. Les futurs équipements seront asservis au régime d'allumage de la Vieille-ville, de température de couleur inférieure à 2700K, et compatibles avec le système de télégestion en cours de déploiement.